



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Pays de la Loire | 1991

---

### Angers – Gaumont, Saint-Martin

Sauvetage programmé (1991)

Michel Vaginay

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41056>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Jean Brodeur, Michel Vaginay, « Angers – Gaumont, Saint-Martin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41056>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Angers – Gaumont, Saint-Martin

Sauvetage programmé (1991)

Michel Vaginay

---

- 1 Depuis le début du siècle de nombreuses interventions archéologiques se sont succédé au voisinage et dans l'enceinte de l'Institution Saint-Martin, révélant l'importance de ce secteur pour l'histoire de la ville. Les éléments les plus spectaculaires et les plus visibles aujourd'hui sont constitués par l'enceinte de la ville médiévale édifiée à partir de 1230 et par la collégiale Saint-Martin, sans doute d'origine mérovingienne. Diverses fouilles ponctuelles ont montré que ces deux éléments majeurs se sont implantés dans un quartier déjà densément occupé auparavant : la découverte de vestiges de bâtiments et d'éléments de voiries datés du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. suggère une extension de la ville gallo-romaine jusque dans ce secteur ; enfin durant l'Antiquité tardive, une nécropole succède à l'habitat de l'époque précédente.
- 2 C'est dans ce contexte riche et complexe que se situe la fouille achevée au 31 décembre dernier, sur les terrains concédés par l'Institution Saint-Martin à la Société des Cinémas Gaumont pour la création d'une nouvelle salle de spectacle. Cette fouille, intégralement financée par la Société Gaumont est l'opération d'archéologie préventive la plus importante jamais conduite à Angers, tant par sa superficie que par les moyens mis en œuvre. Une équipe de 8 archéologues contractuels de l'Afan, complétée par des fouilleurs bénévoles et plusieurs stagiaires a mené à bien la fouille pendant une durée de 6 mois. L'opération a par ailleurs bénéficié de l'assistance technique ponctuelle de la Ville d'Angers et de la mise à disposition de locaux de travail par l'Institution Saint-Martin.

## Le chantier

- 3 Il est situé, *intra muros*, au pied de l'enceinte urbaine du XIII<sup>e</sup> s. et à une cinquantaine de mètres au sud-est de la collégiale Saint-Martin. La nécropole de l'Antiquité tardive s'étend à l'ouest et au nord-ouest.
- 4 Dans ce contexte, l'étude des niveaux d'occupation gallo-romains s'imposait comme l'objectif majeur de la fouille. Bien qu'Angers (*Juliomagus*) ait été durant l'Antiquité la

capitale de la Cité des Andes, nos connaissances sur les premiers siècles de la ville sont encore très lacunaires : à quelle date a-t-elle été fondée, une occupation indigène a-t-elle précédé la ville gallo-romaine, quelle était l'extension de cette dernière, son plan d'urbanisme ? Autant de questions auxquelles cette fouille laissait l'espoir de pouvoir répondre au moins partiellement, compte tenu de l'extension relativement importante du secteur à étudier.

### **Les premiers résultats**

- 5 La fouille s'étant terminée le 31 décembre dernier et la phase de post-fouille (3 mois) ne devant s'achever qu'au 31 mars prochain, il est encore trop tôt pour dresser un bilan complet de ses résultats. Mais d'ores et déjà plusieurs des questions évoquées précédemment s'éclairent, montrant l'importance scientifique de ce chantier.
- 6 À l'exception d'une sépulture isolée sans doute attribuable au haut Moyen Âge, l'ensemble des niveaux archéologiques correspond à un quartier d'habitat occupé depuis l'époque augustéenne jusqu'au haut Moyen Âge. Trois grandes périodes d'occupation, correspondant à des modes différents de structuration de l'espace, ont pu être mis en lumière.

### ***Une occupation augustéenne***

- 7 Recouvrant directement le paléosol une série de structures d'époque augustéenne ont été étudiées. Il s'agit de constructions légères (terre et bois) accompagnées de fossés (parcellaire ?) et de fosses. L'ensemble s'organise suivant un plan régulier orthogonal. L'abondant mobilier mis au jour en liaison avec ces structures couvre l'ensemble du règne d'Auguste. Son étude exhaustive devrait contribuer à renouveler nos connaissances pour cette période encore très mal connue dans l'Ouest.
- 8 C'est au sommet de ces niveaux qu'a été mis au jour un dépôt monétaire contenu dans un petit vase en céramique commune. Il s'agit de 35 aurei datés de -29 à +4. Le plus ancien (-29) est à l'effigie d'Octave. Tous les autres sont à l'effigie de l'empereur Auguste et 19 d'entre eux ont été frappés en -8.

### ***Mise en place de la trame urbaine antique, occupation gallo-romaine***

- 9 Cette occupation augustéenne s'est trouvée fossilisée par la mise en place de la trame urbaine du Haut-Empire : directement au-dessus de cet habitat, et apparemment sans hiatus chronologique, est installée une rue bordée d'un fossé et d'espaces de circulation latéraux, suivant un axe décalé par rapport à l'orientation de l'occupation augustéenne. Cette restructuration de l'espace peut être datée des années 20 apr. J.-C. Dès lors, trois grands ensembles juxtaposés ont pu être étudiés.
- 10 La partie centrale du terrain est occupée par une rue qui se situe dans l'axe de la trame urbaine antique repérée par ailleurs : le secteur de l'Institution Saint Martin est donc bien situé dans l'emprise de la ville gallo-romaine et celle-ci est bien organisée suivant un plan d'urbanisme orthonormé.
- 11 Cette rue qui présente plusieurs niveaux de roulement a sans doute été en usage jusqu'à la fin de l'Antiquité. Elle est bordée de part et d'autre par des constructions dont la datation et la nature sont encore difficiles à cerner.

- 12 L'îlot sud est occupé par une installation de travail du fer. Cet artisanat s'est sans doute mis en place dès l'époque tibérienne et s'est développé durant le 1<sup>er</sup> s. Quelques traces d'un habitat léger (sablères en bois, murs en terre) orienté suivant l'axe de la rue sont aussi datables du 1<sup>er</sup> s., de même qu'un fossé (parcellaire ?) orienté suivant l'axe des structures augustéennes.
- 13 Les rares structures plus récentes mises en jour dans ce secteur (un fossé, quelques traces de murets en schiste) sont difficiles à dater en l'absence de niveaux d'occupation nettement caractérisés, mais couvrent sans doute au moins les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Leur orientation reprend celle des structures augustéennes.
- 14 L'îlot nord a sans doute connu une occupation plus complexe comme en témoignent les nombreuses bases de murets en schiste mis en évidence. Mais contrairement à l'îlot sud, les preuves d'une occupation des lieux au 1<sup>er</sup> s. sont quasi inexistantes et ne deviennent évidentes que pour une période tardive (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. ?). Les structures repérées pour cette période se limitent à une série de solins de schiste orientés à la fois suivant l'axe de la voie (murets est-ouest) et suivant l'axe augustéen (murets nord-sud). Tous les niveaux d'occupation ont été bouleversés par une intense activité biologique (arbres ?) et par des remaniements du site à une époque postérieure.

Fig. 1 – Phase 2 : occupation des années 0 à +20



### *Le haut Moyen Âge*

- 15 Bien que ténues, les preuves d'une occupation des lieux après la fin de l'Antiquité restent évidentes. Il s'agit d'un bâtiment sur poteaux plantés, accompagné de vestiges de solins en schiste et de quelques fossés. Le mobilier céramique lié à ces structures semble pouvoir être, au moins provisoirement, daté des VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Malgré la difficulté à saisir l'organisation générale de l'occupation des lieux à cette période, il

semble que la division de l'espace en trois ensembles (rue et 2 îlots) ne soit plus respectée et que la rue ne soit plus en service.

---

## INDEX

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**Année de l'opération** : 1991

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pctxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0LUUgO9UTA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtglKdV7BFE7>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0auHUwTKix>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

## AUTEURS

**MICHEL VAGINAY**

Drac Pays de la Loire (service régional de l'archéologie)